

malgré l'opération sa crise d'entéro-typhlo-colite muqueuse. Il avait, du reste, été pris six mois auparavant d'une crise semblable qui avait été considérée et traitée comme une appendicite et qui aurait pu, par conséquent, par erreur, être portée à l'actif des appendicites guéries par le traitement dit médical.

Après avoir répondu à l'invitation de M. Pinard concernant le diagnostic de l'appendicite, que M. Ferrand me permette de lui adresser quelques observations relativement au traitement dit médical dont il a entretenu l'Académie.

Les purgatifs formellement proscrits par quelques-uns sont préconisés par M. Ferrand. L'opium, tant vanté par certains médecins, ne trouve pas grâce devant notre collègue, c'est même pour lui "un agent plus dangereux qu'utile." Le vrai médicament de l'appendicite serait, pour M. Ferrand, la belladone qui "loin de suspendre les sécrétions de l'intestin et d'en paralyser la motricité favorise, au contraire, ces deux ordres de fonctions.

Ces différentes théories thérapeutiques, qu'il s'agisse de purgatifs, de belladone ou d'opium, prouvent que les anciennes doctrines, concernant la pathogénie de l'appendicite planent encore sur nous, tant il est difficile de déraciner les erreurs invétérées ; elles prouvent qu'on ne s'est pas encore suffisamment affranchi des idées qui tendent à solidariser l'appendice avec le reste de l'intestin. Que peut faire à l'appendicite, je vous le demande, qu'on administre ou non quelques grammes de magnésie, quelques grains d'opium ou quelques centigrammes de belladone ? Il y a là un canal appendiculaire qui vient d'être hermétiquement fermé ; il y a là une petite cavité close absolument isolée de l'intestin et dans laquelle se fait à couvert la terrible toxi-infection que vous savez ; que peut lui faire qu'on administre ou non le purgatif, la belladone ou l'opium ?

Non seulement le traitement dit médical est entaché de nullité, mais il n'a même pas le mérite d'arriver à temps. En effet, à la première alerte, au premier signal douloureux qui nous révèle l'entrée en scène de l'appendicite, *le mal est déjà fait*, le canal est bouché, la toxi-infection qui s'élabore dans l'étuve appendiculaire a commencé ses ravages, et nul ne sait où ces ravages s'arrêteront ; les colonies microbiennes exaltées traversent les parois de la cavité close, les vaisseaux appendiculaires se thrombosent, la gangrène est imminente, les toxines se résorbent,